

Kokoro lingua conquiert le monde

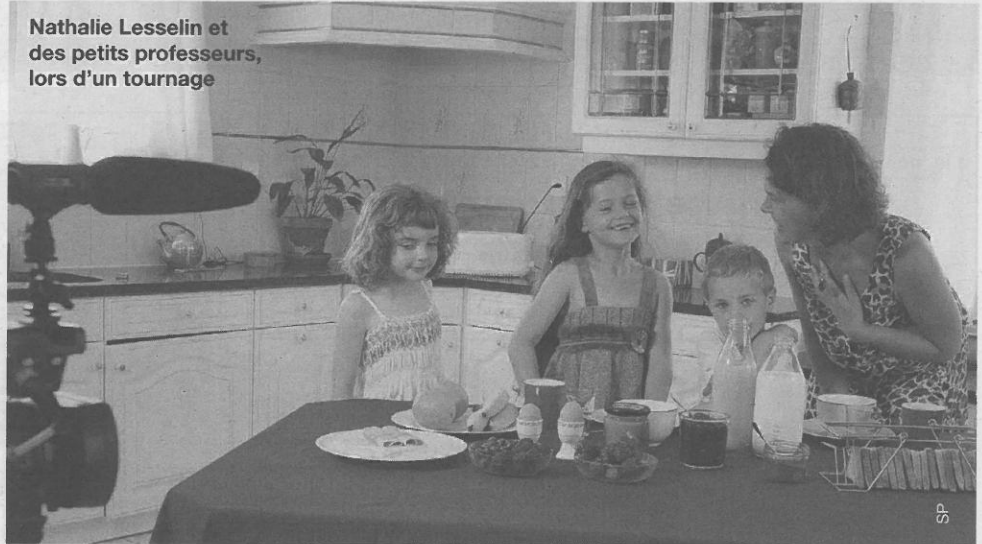
Il y a quelques mois, la Franco-Neuchâteloise Nathalie Lesselin et sa nouvelle méthode d'apprentissage des langues, «Kokoro lingua», faisaient une entrée fracassante dans les médias: des premiers tests étaient réalisés, notamment à l'Ecole catholique de Neuchâtel. Le concept? Les enfants apprennent les langues grâce à d'autres enfants via des vidéos de dix minutes. Depuis, «nous avons obtenu 15'000 euros de financement participatif. Grâce à ça, douze vidéos ont été tournées par des professionnels. J'aimerais réaliser un prochain montage début octobre et un autre début novembre. Mon objectif est que, fin décembre, nous ayons tourné les vidéos en anglais pour toute l'année scolaire 2017-2018 et que, pour l'année prochaine, nous puissions commencer d'autres langues, notamment l'allemand», explique Nathalie.

Et l'école publique?

La méthode s'acquiert via une adhésion annuelle: les intéressés peuvent accéder, via la plateforme www.kokorolingua.com, à une vidéo par semaine durant 36 semaines. «Les familles et écoles pilotes ont continué. Nous avons aussi une grosse commande d'une école en Alsace. Aujourd'hui, environ 500 enfants sont connectés au programme». Pour l'instant, aucune école publique n'y a pris part: «Je suis en train de rechercher des classes pour réaliser des tests, mais je suis bien consciente que les processus de décision sont beaucoup plus longs».

Une nouvelle méthode d'apprentissage des langues, inventée dans la région, rencontre un beau succès et se développe à grande vitesse.

Nathalie Lesselin et des petits professeurs, lors d'un tournage



Les petits professeurs, quant à eux, sont recrutés dans la région: «J'ai rapidement trouvé des familles anglophones prêtes à jouer le jeu. Mais je suis en contact avec des gens au Texas et à Londres: il est aussi important de montrer des personnes vivant dans des contextes différents», assure Nathalie Lesselin. Car le but, au-delà de l'apprentissage, est «d'aider les en-

fants à se connecter à leur potentiel et à l'universalité. J'ai envie de partager les langues, les cultures et que ça se fasse avec émotion». Et cette maman est fière que «ce projet naisse dans un pays multilingue. Il y a une volonté de faire rayonner cette capacité à parler plusieurs langues et à vivre ensemble».

VICKY HUGUELET

Un festival pour l'association RECIF!

C'est nouveau! Du 30 septembre au 1er octobre aura lieu la première édition du Festival de l'association RECIF, centre de formation et de rencontres pour femmes immigrées. Ce festival, qui se veut évidemment multiculturel, est organisé en collaboration avec le CCN-Théâtre du Pommier qui accueille, depuis deux ans, des groupes de femmes de RECIF pour des sorties culturelles. «Depuis le début de l'année, le directeur, Roberto Betti, ainsi que toute l'équipe du CCN-Théâtre du Pommier, avaient l'envie d'impliquer les participantes de RECIF dans la vie du théâtre et de leur faire découvrir la mise sur pied d'événements culturels. C'est ainsi qu'après deux magnifiques événements organisés ensemble au printemps, nous nous sommes lancés dans l'orga-

nisation de ce Festival», explique Anne-Rebecca Bigler, responsable du secteur rencontre-animation à RECIF.

Ainsi, le samedi, on pourra passer librement au CCN-Théâtre du Pommier entre 14h et 17h où diverses activités sont prévues, ain-

si qu'un concert, précédé d'un défilé, à 20h. Dimanche, un brunch multiculturel aux saveurs du monde sera proposé au public dès 11h. L'événement sera l'occasion, pour les nombreuses femmes immigrées, qui fréquentent l'association, de rencontrer le public du CCN-Théâtre du Pommier afin de partager, à leur manière, un peu de leur vécu.

Tout le week-end est financé au chapeau. Une réservation est nécessaire auprès du CCN-Théâtre du Pommier pour le concert du samedi soir et le brunch du dimanche matin. Cet événement est également l'occasion de lancer la campagne de RECIF pour sa recherche de nouveaux membres qui se poursuivra jusqu'à Noël. Programme et informations sur www.recifne.ch

